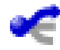
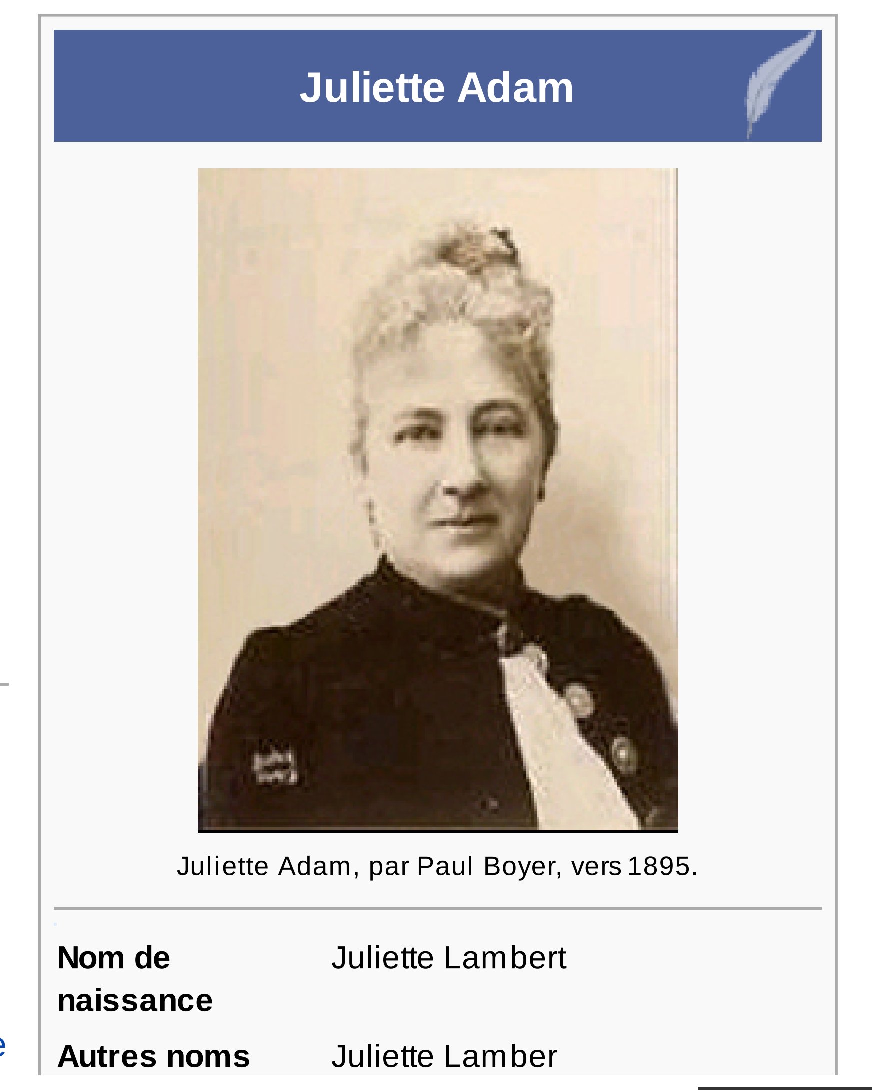




# Juliette Adam

 *Pour les articles homonymes, voir Lambert.*

**Juliette Adam**, née **Lambert**[1] le 4 octobre 1836 à Verberie (Oise), et morte le 23 août 1936 à Callian (Var), est une écrivaine, polémiste et salonnière féministe républicaine française.

| Juliette Adam | |
|---|---|
|  Juliette Adam, par Paul Boyer, vers 1895. | |
| **Nom de naissance** | Juliette Lambert |
| **Autres noms** | Juliette Lamber |

**Sommaire** [masquer]



## Biographie [modifier le code]

Juliette Adam, fille d'un médecin de province, le docteur Jean-Louis Lambert, épouse l'avocat Alexis La Messine, puis, veuve en 1867, l'avocat Edmond Adam, député de la gauche républicaine, fondateur du Crédit foncier, préfet de police en 1870, puis sénateur inamovible. Elle s'impose dans le Paris du lendemain de la défaite de 1871 qui voit la République

s'installer progressivement.

Son salon du 23, boulevard Poissonnière, puis, à partir de 1887, du 190, boulevard Malesherbes, dont Léon Gambetta est le grand homme, est un foyer actif d'opposition à Napoléon III et devient l'un des cercles républicains les plus en vue. S'y retrouvent Adolphe Thiers, Émile de Marcère, Charles de Freycinet, Eugène Pelletan, Gabriel Hanotaux, Edmond About, Louis Blanc, Alphonse Daudet, Camille Flammarion, Georges Clemenceau, l'éditeur Jules Hetzel, le poète Sully Prudhomme, Émile de Girardin, Gustave Flaubert, Louis de Ronchaud, Gaston Paris, Victor Hugo, Guy de Maupassant, Ivan Tourguéniev, Aurélien Scholl ou le Grec Dimítrios Vikélas. Lorsque tombe le Second Empire, c'est parmi les familiers de ce cercle que se recrutent les hommes de gouvernement. Femme d'influence, Juliette Adam se veut l'incarnation de « la Grande Française », déterminée à rendre à la France abaissée son rang en Europe, jusqu'au bellicisme et à la xénophobie. Elle sera notamment l'apôtre d'une alliance avec la Russie.

| | |
|---|---|
| **Activités** | Tient un salon politique et littéraire<br>Fonde *La Nouvelle Revue* |
| **Naissance** | 4 octobre 1836<br>Verberie (Oise) |
| **Décès** | 23 août 1936 (à 99 ans)<br>Callian (Var) |
| **Langue d'écriture** | Français |
| **Genres** | Roman, essai, mémoires |

**Œuvres principales**

1858 : *Idées antiproudhoniennes sur l'amour*.
1878 : *Laide*.
1879 : *Grecque*.
1883 : *Païenne*.
1902-1910 : *Mes souvenirs*.
1913 : *Chrétienne*.
1922 : *L'Angleterre en Égypte*.

modifier

Amie de George Sand, de Julie-Victoire Daubié et de Marie-Anne de Bovet[2], elle se détache de Gambetta lorsqu'il accède à la présidence de la Chambre, et elle se tourne vers la littérature. En 1879, elle fonde *La Nouvelle Revue*[3], qu'elle anime pendant vingt ans, jusqu'en 1899 où elle la revend à Pierre-Barthélemy Gheusi. Elle y publie notamment les premiers romans de Paul Bourget ou *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau. Elle encourage également les débuts littéraires de Pierre Loti, d'Alexandre Dumas fils[4] et de Léon Daudet.

Conduite par une santé prétendument chancelante, qui ne l'empêchera pas de vivre presque centenaire, elle découvre Golfe-Juan où elle achète en 1858 un terrain pour y construire une villa nommée « Les Bruyères », lançant la vogue de cette station balnéaire.

Le 5 août 1882, elle achète à Gif-sur-Yvette (Essonne) le domaine de l'Abbaye où elle vit de 1904 jusqu'à sa mort en 1936. Elle se convertit au catholicisme[5] en 1905 et est inhumée au cimetière du Père-Lachaise (54e division)[6].

## Hommages [ modifier le code ]

- Le roman *Pêcheur d'Islande* de Pierre Loti lui est dédié avec la mention : « Hommage d'affection filiale ».
- Un collège[7, 8] et une rue de Gif-sur-Yvette portent le nom de Juliette Adam.
- Une avenue de Golfe-Juan et une rue de Verberie (Oise) portent également le nom de Juliette Adam.
- Une rue de Chauny porte son nom de naissance, Juliette Lambert (avec un « t »).
- Paris lui a rendu hommage en attribuant son nom de plume, Juliette Lamber (sans « t »), à une rue du 17e arrondissement (arrêté du 5 juin 1897).

## Œuvres [ modifier le code ]

- *Notices d'autorité* : Système universitaire de documentation • Bibliothèque nationale de France • Fichier d'autorité international virtuel • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • WorldCat
- Juliette La Messine, *Idées antiproudhoniennes sur l'amour, la femme et le mariage*, A. Taride, 1858[10].
- Juliette Lamber (Mme Edmond Adam), *Le Siège de Paris : Journal d'une Parisienne*, Michel Lévy, 1873 (devenu le tome IV des *Souvenirs*).
- Juliette Lamber, *Laide*, Calmann-Lévy et Librairie Nouvelle, 1878.
- Juliette Lamber, *Grecque*, Calmann-Lévy, 1879.
- Juliette Lamber (Mme Adam), *Païenne*, P. Ollendorff, 1883.
- Madame Juliette Adam (Juliette Lamber), *Mes souvenirs*, 7 vol., A. Lemerre, 1902-1910 :
  - I. *Le Roman de mon enfance et de ma jeunesse*, 1902 ;



Juliette Adam en 1879, d'après Henri-Émile Lessore[9]

d'après Henri-Émile Lessore .

- II. *Mes premières armes littéraires et politiques (1855-1864)*, 1904 ;
- III. *Mes sentiments et nos idées avant 1870 (1865-1870)*, 1905 ;
- IV. *Mes illusions et nos souffrances pendant le siège de Paris*, 1906 ;
- V. *Mes angoisses et nos luttes (1871-1873)*, 1907 ;
- VI. *Nos amitiés politiques avant l'abandon de la Revanche (1873-1877)*, 1908 ;
- VII. *Après l'abandon de la Revanche (1877-1880)*, 1910.

- Adam (Juliette) *Impressions françaises en Russie*, Paris, Hachette, 1912
- Mme Adam (Juliette Lamber), *Chrétienne*, Plon, 1913.
- Mme Juliette Adam (Juliette Lamber), *L'Angleterre en Égypte*, Imprimerie du Centre, 1922.

## Bibliographie [ modifier le code ]


- Adolphe Badin, *Madame Edmond Adam : Juliette Lamber*, Paris, Charavay frères, 1882 (Texte intégral. Consulté le 25 mai 2011.)
- Anatole Elliott, *Madame Adam (Juliette Lamber) par un de ses camarades vétérans de 1870-71*, préface du général Nivelle, Plon-Nourrit, 1922. (Texte intégral. Consulté le 16 juin 2012.)
- **(de)** Dora Arndt, *Juliette Adam*, dissertation inaugurale, Wurtzbourg, 1933.
- Manon Cormier, *Madame Juliette Adam ou l'Aurore de la III^e République*, Paris, Delmas, 1934.
- Adrienne Blanc-Péridier[11], *Une princesse de la Troisième République : Juliette Adam*, Éditions Éducation intégrale, Collection « Vie et progrès », 1936.
- Saad Morcos, *Juliette Adam*, Le Caire, 1961.
- Brigitte Adde (dir.), *Et c'est moi, Juliette ! : Madame Adam 1836-1936*, Éditions de la SAGA (Société des amis de Gif et d'alentour), Gif-sur-Yvette, 1988 (ISBN 2-9502628-0-5).
- Anne Hogenhuis-Seliverstoff, *Juliette Adam (1836-1936) : L'Instigatrice*, L'Harmattan, Paris, 2002 (ISBN 2-7475-2123-0).

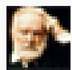

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Juliette Adam*, sur Wikimedia Commons

 *Juliette Adam*, sur Wikisource

## Notes et références [ modifier le code ]


1. ↑ Juliette Adam est née d'Olympe Seron et de Jean-Louis Lambert, médecin. Avant d'opter pour *Adam*, le nom de son second mari, elle choisit comme nom de plume son propre nom de jeune fille légèrement modifié : *Lamber* (sans *t*). La confusion est facile et fréquente entre ce premier pseudonyme (Lamber) et son nom de naissance (Lambert). Mais les travaux de Saad Morcos, et ceux d'Anne Hogenhuis-Seliverstoff, *Juliette Adam (1836-1936) : L'instigatrice*, pp. 11 et sqq. [archive] (consulté le 28 décembre 2010), font autorité : la filiation de Juliette et donc l'orthographe de son patronyme ne peuvent être mis en doute.
2. ↑ Pour la correspondance entre J. Adam et J.-V. Daubié, voir Raymonde A. Bulger (éd.), *Lettres à Julie-Victoire Daubié*, Peter Lang, New York, 1992 (ISBN 978-0-8204-1621-2).
3. ↑ *La Nouvelle Revue* [archive], 1879-1935, sur Gallica. (Consulté le 16 juin 2012.)
4. ↑ Juliette Adam est membre de *l'Association pour l'émancipation progressive de la femme*, présidée par François Barthélemy Arlès-Dufour, qui diffuse *La Question de la femme* d'Alexandre Dumas fils.
5. ↑ Anne Hogenhuis-Seliverstoff, *Juliette Adam (1836-1936) : L'instigatrice*, L'Harmattan, 2002 (ISBN 978-2296282070, lire en ligne [archive]), p. 275
6. ↑ Paul Bauer, *Deux siècles d'histoire au Père Lachaise*, Mémoire et Documents, 2006 (ISBN 978-2914611480), p. 42
7. ↑ Liste des collèges et lycées de Gif [archive], sur le site de Gif-sur-Yvette [archive].
8. ↑ Collège Juliette-Adam de Gif-sur-Yvette [archive].
9. ↑ Voir « L'Entourage de George Sand : Juliette Lamber-Adam » [archive], sur Culture communication.
10. ↑ Nouvelle édition, par Juliette Lamber, Paris, Michel Lévy frères, 1868. (Texte intégral [archive] (pdf). Consulté le 16 juin 2012.)
11. ↑ Mariée à Julien Péridier.


 **Portail de la littérature**  **Portail des femmes**

 **Portail de la politique française**

Catégories : Écrivain français du XIXe siècle | Écrivain français du XXe siècle | Femme de lettres française | Personnalité de la Troisième République | Salonnière | Féministe française du XIXe siècle | Féministe française du XXe siècle | Épistolière | Naissance en 1836 | Décès en 1936 | Naissance dans l'Oise | Décès dans le Var | Personnalité enterrée au cimetière du Père-Lachaise (division 54) | [+]

Dernière modification de cette page le 15 juillet 2013 à 19:36.





